

M. Bonnet un des prix Monthyon. L'Académie des sciences de Paris, liée par son programme, fut amenée, en lui décernant cette haute récompense, à louer surtout ses recherches sur les épanchements articulaires et sur leur traitement par les injections iodées. Il est peu d'agents de la matière médicale qui ait pris autant d'extension que l'iode, depuis une trentaine d'années et, chose remarquable, ce métalloïde découvert en 1811, par Courtois, est aussi précieux en chirurgie qu'en médecine. M. Bonnet en a étendu l'emploi au traitement de diverses maladies, et entre autres, à celui des épanchements articulaires. S'il n'a pas eu, à lui seul, la priorité de cette innovation, s'il la partage sous quelques rapports avec le professeur Velpeau, il est reconnu qu'il a eu le premier la pensée bien arrêtée, bien réfléchie, d'appliquer méthodiquement les injections iodées à la guérison des hyarthroses rebelles. Les faits nombreux que renferme son mémoire de 1842, furent jugés concluants et, dans la voie par lui ouverte, les chirurgiens de tous les pays ont obtenu des succès qu'aujourd'hui l'on ne compte plus.

Rien de plus intéressant que ses recherches sur la position qu'il convient de donner aux membres dans les maladies articulaires. On avait professé jusqu'à lui, que les positions choisies spontanément par les malades leur sont avantageuses et doivent être respectées jusqu'à la disparition complète des phénomènes inflammatoires. Il s'élève hardiment contre cette opinion. Par une suite d'observations et d'expériences, il démontre qu'elle est erronée et dangereuse. Souvent ces positions augmentent l'inflammation et la douleur, parce qu'elles distendent certains ligaments et favorisent le déplacement des os. Il en est d'autres qui n'entraînent pas ces deux effets, et qu'il faut maintenir. Tel a été le point de départ de l'invention de ces appareils, aujourd'hui si connus